

PASSION ROCK



SNOWPENAIR
Le festival le plus haut
d'Europe !!!!

N° 99
Mai 2010
GRATUIT - FREE



FOREIGNER
Le retour en grâce d'un
géant du hard fm

www.passionrockzine.com

WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

Il est vrai que les éditos se ressemblent ces derniers mois, mais ne pas parler des nouveaux concerts et festivals qui ont été dévoilés irait à l'encontre de la vocation du magazine qui est de vous faire découvrir de nouveaux groupes mais aussi de vous donner les informations pour que vous puissiez les voir en live et partager tous ensemble, fans et musiciens, des moments inoubliables, qui font la force et la richesse de notre musique. A l'heure des nouvelles technologies qui apportent certes bien des avantages, mais déshumanisent les liens sociaux, rares sont les échanges réels, et non virtuels qui continuent de perdurer. On saluera donc le retour du festival éclectique Léz'Arts Scéniques à Sélestat du 30 juillet au 1^{er} août 2010, du Rock Sound Festival à Huttwil du 09 au 10 juillet 2010 avec là aussi, une affiche impressionnante très variée, sans omettre le festival "We Love Guitar" qui se déroulera dans le cadre plus intimiste, mais de grande qualité, du Casino de Bâle, avec une programmation qui ira du 28 avril au 27 mai 2010 et qui fera la part belle à des guitaristes chevronnés. Rajoutez à cela, une surprise qui devrait plaire à nos lecteurs, selon Claude Lebourgeois, directeur artistique de la Foire aux Vins de Colmar, et vous aurez une vue d'ensemble assez précise des réjouissances sonores qui vous attendent prochainement. (Yves)



TREAT – COUP DE GRACE (2010 – durée : 55'39'' - 14 morceaux)

Alors que Treat avait marqué les esprits avec son hard rock mélodique, notamment à travers les albums "Scratch and Bite" (1985), "The Pleasure Principle" (1986) et "Dreamhunter" (1987) qui avait permis notamment au combo suédois de participer aux Monsters Of Rock à Schweinfurth en Allemagne le 27 août 1988 avec Testament, Great White, Anthrax, Kiss, David Lee Roth et Iron Maiden (que de souvenirs !), le voici de retour avec un album de haut vol. La formule des débuts reste la même : des mélodies imparables à la Europe, de gros riffs, des soli à la pelle, des claviers en renfort, un chanteur accrocheur, le tout enrobé par une grosse production et au final, un album qui aurait pu s'intituler "Retour en grâce". (Yves)



RAGE – STRING TO A WEB (2010 – durée : 55'06'' – 14 morceaux + dvd : 75')

Vu le niveau qualitatif des dernières réalisations ("Carved In Stone", "Speak Of The Dead", "Soundchaser") de Rage, on se demandait si le trio allait pouvoir aller encore plus haut. C'est chose faite, avec ce "Strings To A Web" et notamment sa partie centrale intitulée "Empty Hollow" décomposée en cinq parties et qui mélange orchestrations classiques, une marque de fabrique depuis quelques années de Rage, et parties heavy, avec des chœurs majestueux très entraînants, et la voix de Peavy, puissante, mais également très nuancée. Certainement, le morceau le plus ambitieux depuis le début du groupe, mais qui grâce à un gros travail de composition, notamment de Victor Smolski, toujours aussi virtuose, se révèle tout simplement grandiose avec ses montées en puissance et ses passages prog métal. A côté de ce gros pavé musical de seize minutes, l'on retrouve un Rage heavy, rageur ("The Edge Of Darkness", "Hunter And Prey"), qui associe grosse rythmique et solos ravageurs, mais qui sait aussi lever le pied, notamment à travers le très calme "Through Ages". Comme souvent avec Nuclear Blast, le client est chouchouté, puisque le cd sort sous la forme d'un beau livre accompagné d'un dvd qui nous permet notamment de visionner le concert que le trio a donné au Wacken en 2009, ainsi que deux titres filmés aux Masters Of Rock en République Tchèque en 2009 et un titre tiré d'un concert à Sofia en 2009. Une réussite totale ! (Yves)



GIANT – PROMISE LAND (2010 – 13 morceaux)

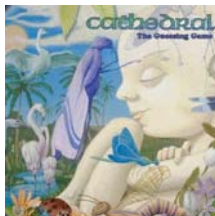
Après deux albums de référence dans le registre mélodique, "Last Of The Runaways" (1989) et "Time To Burn" (1992) et un retour en 2001 avec l'album "III", Giant revient avec un nouvel opus, parfait sur tous les plans, sauf que le line up a changé ! En effet, Dann Huff (chant/guitare/claviers) n'est plus présent (même s'il co-signe sept morceaux), alors que c'était lui le leader du combo ! Heureusement, les deux seuls rescapés du line up des débuts, David Huff (batteur et frère de Dann) et Mike Brignardello (basse) ont réussi à dégoter, Terry Brock (Strangeways, Seventh Key) à la voix parfaite pour ce hard fm/AOR et John Roth (guitariste de Winger) qui s'illustre par ses parties en finesse et ses soli, l'association de ces musiciens donnant naissance à "Promise Land" qui n'a pas à rougir face à ses illustres prédécesseurs. Entre morceaux entraînants, ballades, refrains chaloupés, Giant a retrouvé assurément la verve de ses débuts. (Yves)



DANKO JONES – BELOW THE BELT (2010 – durée : 40'09'' – 10 morceaux)

Après l'intermède fort sympathique constitué par l'opus "B-Sides" paru l'année dernière, Danko Jones revient avec un album en forme d'uppercut qui s'inscrit dans la lignée de "Never Too Loud" publié en 2008. Les compositions sont sans fioritures, et mêlant habilement groove, riffs directs et chant accrocheur. Pas de répit, ça balance à tout va et l'on sent que la formule du power trio sied à merveille à cette musique, d'autant que la voix chaude de Danko donne du relief à l'ensemble. Taillé pour la scène, les morceaux

vous feront heabdanguer, d'autant que la production directe met en avant tous les instruments, aussi bien la partie rythmique que la guitare. (Yves)



CATHEDRAL – THE GUESSING GAME

(2010 – durée: 1h 24'55'' – 13 morceaux – 2cds)

Après 5 années d'absence discographique, Lee Dorrian et ses petits compères avaient bien le droit de nous livrer un beau disque sous la forme d'un double cd varié et cohérent d'un bout à l'autre. Après une intro à l'ambiance bien pesante, on rentre de plein pied dans une atmosphère psychédélique et très 70's (on sent parfois planer l'ombre du Blue Öyster Cult ou de Witchcraft) qui ne nous lâchera plus tout du long de cet album. Alors

rassurez-vous, Cathedral officie toujours dans un doom matiné de stoner mais avec cette fois-ci une grosse louche d'ambiances progressives qui nous amènent des ténèbres les plus obscures vers des contrées plus ensoleillées. L'utilisation du mellotron, de l'orgue, de diverses percussions mais aussi de nombreux chœurs permet d'effectuer ces transitions toujours bien amenées entre lourdeur et respirations bienvenues. La voix exceptionnelle et immédiatement identifiable de Lee explore une large palette de style (parlé solennel, incantatoire, mélodique,...) se calant parfaitement sur des riffs imparables qui vous resteront gravés longtemps en mémoire. Si un mélange de doom progressif et de psychédéisme typiquement 70's vous intéresse alors vous risquez tout comme moi de devenir accro à ce qui restera un des meilleurs albums de 2010. (David)



DRIVE-BY TRUCKERS – THE BIG TO DO (2010 – durée : 53'45'' – 13 morceaux)

De prime abord, Drive-By Truckers pourrait faire penser à un groupe de country rock sous acide, sentiment renforcé lorsqu'une chanteuse intervient sur deux morceaux. Pour le reste, le son brut des guitares nous fait plus penser à Neil Young, période électrique, d'autant que le chant est parfois nasillard dans la lignée de Tom Petty. Le son n'est pas lisse, mais c'est justement ce qui fait son charme et lui donne toute sa justesse et sa force.

Le groupe existe depuis une dizaine d'années et a déjà sorti six albums, ce qui explique

la maîtrise de son rock alternatif qui tient aussi bien de la country électrique, que du rock avec une pincée de rock sudiste, le tout avec un son seventies. (Yves)



SCORPIONS – STING IN THE TAIL (2010 – durée : 47'45'' – 12 morceaux)

Pour leur dernier opus studio, puisque les Scorpions ont annoncé leur retraite récemment auprès du journal allemand Bild après plus de quarante années de carrière, des millions d'albums vendus et des milliers de concerts, Klaus Meine et ses comparses nous envoient en pleine figure, un pur album de hard rock qui nous fait que regretter leur décision. Sur ce nouvel opus, pas de répit, des compositions puissantes ("Raised On Rock", "Sting In The Tail") avec des riffs accrocheurs ("Slave Me") et un sens de la mélodie imparable

("Turn You On"). On sent que le combo a voulu revenir à sa période la plus hard, celle de l'époque allant de l'album "Lovedrive" (1979) à l'album "Crazy World" (1990) en passant par "Blackout" (1982), tout en ayant un son très moderne. Les riffs distillés par Rudolf Schenker sont directs, alors que Matthias Jabs se lâche vraiment sur les solis ("Rock Zone"). Comme à son accoutumée, le combo n'a pas oublié d'inclure des ballades, puisque quatre figurent au programme ("The Good die Young" avec Tarja Turunen, "Lorelei", "SLD", "The Best Is Yet To Come"), ce que personne ne lui reprochera, le groupe ayant réussi à atteindre le grand public par ce biais tout en prouvant que les meilleurs slows sont le fruit des groupes de hard. Un album qui est une sorte de condensé du meilleur de la musique des Scorpions et qui s'impose déjà comme l'un des meilleurs albums des Scorpions et qui clôt en beauté la carrière discographique de ce géant de la musique. (Yves)

MUSIC FOR EVER & **RockHard** présentent :

SCORPIONS

"GET YOUR STING AND BLACKOUT"
SCORPIONS WORLD TOUR 2010

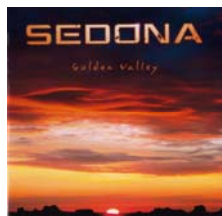


NOUVEAU ALBUM 22 MARS 2010

& **KARELIN**
GOLDEN DECADENCE TOUR 2010

TOURNEE D'ADIEU
CONCERT EXCEPTIONNEL
SAMEDI 22 MAI 2010
ZENITH DE STRASBOURG





SEDONA – GOLDEN VALLEY (2010 – durée : 49'00'' – 12 morceaux)

Si vous appréciez le style Westcoast et l'AOR, vous allez acquérir Sedona, formation française qui nous époustoufle aussi bien par la qualité de production de son opus que par le contenu de ce dernier. En effet, vous vous installez confortablement et vous fermez les yeux et vous voilà transporté de l'autre côté de l'Atlantique. Les compos n'ont rien à envier aux meilleurs du genre et vous retrouverez au gré de l'album des influences qui vous feront penser aux Eagles ("Golden Valley" avec sa touche country), Tim Feehan, Joseph William, Eric Russel, ...avec un chant plein d'harmonie et des guitares mettant en avant un feeling à fleur de peau. Une belle réussite et une réédition attendue puisque cet album sorti en 1995 n'était disponible avant que sur le marché français et comme une nouvelle n'arrive jamais seule, un nouvel album de Sedona devrait voir le jour cette année ! (Yves)



AIRBOURNE – NO GUTS. NO GLORY (2010 – durée : 60'41'' – 18 morceaux)

Quand un premier opus cartonne, ce qui fut le cas avec "Runnin' Wild" des australiens d'Airbourne, on est toujours en droit de s'interroger si le deuxième album va confirmer ou infirmer le succès des débuts. La question est d'autant plus pertinente, quand on sait qu'Airbourne est considéré par certains comme le digne successeur d'AC/DC alors que d'autres voient dans la formation australienne que de pâles copieurs. Quel que soit son camp, force est de reconnaître qu'Airbourne sait rocker et reste un fantastique groupe de scène, ses exploits scéniques ayant contribué à faire connaître le groupe un peu partout. "No Guts. No Glory." ne modifie pas la donne et chacun pourra se faire sa propre opinion, mais il est clair qu'en ayant choisi Mike Fraser (producteur d'AC/DC) en tant que mixeur, le quatuor a choisi un son "AC/DC", gage de qualité et le résultat est là : ce deuxième album est "killer" avec une suite ininterrompue de futurs classiques et même si quelques compos ralentissent légèrement le tempo, le feeling et l'électricité suintent de partout, même sur les cinq bonus tracks présents sur l'édition limitée. Avec un album de cette trempe, nul doute que la sueur va encore couler lors des shows torrides de ce groupe foncièrement "rock'n'roll". (Yves)



JON OLIVA'S PAIN – FESTIVAL (2010 – 10 morceaux)

Quatrième sortie de Jon Oliva's Pain qui depuis l'arrêt de Savatage n'a pas ralenti, soit avec Trans Siberian Orchestra soit avec son projet solo, Pain, qui au fil des années est devenu un vrai groupe. Ces nouvelles compositions nous dévoilent un musicien qui a encore chercher à étoffer sa musique, puisqu'à côté des traditionnelles compositions épiques apparaissent diverses influences qui nous font découvrir des passages jazzy, des parties acoustiques, tout en intégrant quelques plages atmosphériques. Dans ce contexte, les orchestrations ont été travaillées, alors que la voix de Jon joue, selon l'ambiance du morceau, soit sur la puissance, soit sur la finesse. Un album très varié, qui demandera plusieurs écoutes afin d'en saisir toutes les subtilités, qui je l'espère incitera John, lors de ses prochains shows, à diminuer les titres issus du répertoire de Savatage, au profit de ceux de Pain, qui mériteraient une exposition plus forte. (Yves)



STILL SQUARE – LAISSEZ LES REVER (2010 – durée 43'19'' - 10 morceaux)

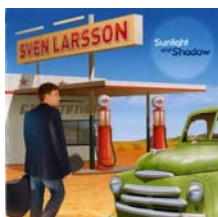
Alors que la sortie de l'album "Rock Stars" en 1985 très prometteur pouvait laissait entrevoir un avenir prometteur pour Square, le groupe a dû s'arrêter, alors que la composition du deuxième opus était déjà entamée, suite à l'impossibilité de trouver un label pouvant le soutenir. Malgré ces déboires, le groupe est réapparu sous le nom de Still Square au Paris Métal France Festival en 2008, où fort du succès rencontré, à décidé de relancer la machine avec un deuxième opus et un nouveau bassiste ainsi qu'un nouveau batteur, le tout débouchant sur "Laissez les rêver", un album de très bonne facture qui bénéficie en outre d'une bonne production. Les compositions sont abouties, dans un registre hard rock, avec des influences dans la lignée d'Accept, notamment au niveau des rythmiques ("Manoir Hanté") ou de Maiden, notamment sur le titre "Crazy Truckers". Un bel hommage est rendu aussi à Bon Scott et à ses fans, à travers le titre "Laissez les rêver" enregistré dans une ambiance live. Les titres sont rapides et donnent envie de headbanger, alors que le chant de Guy Hoc possède toujours sa puissante et sa clarté qui fait honneur à cette tradition française du début des années quatre vingt de proposer des textes dans la langue de Molière. Un album qui je l'espère relancera le combo, car il mérite vraiment d'être plus connu. (Yves)



FREEDOM CALL – LEGEND OF THE SHADOWKING (2010 – 14 morceaux)

Belle réussite, ce nouvel album des allemands de Freedom Call met en musique l'histoire si particulière de Louis II de Bavière. Personnage excentrique par excellence, sa vie très animée sied à merveille au heavy grandiloquent, festif, du groupe qui comme à son accoutumée propose des chœurs imposants, parfois à la Queen, supportés par des claviers imposants et des grosses guitares, le tout baignant dans des rythmiques rapides. On remarquera cependant que des riffs plus lourds font néanmoins leur apparition, alors que

Chris Bay chante sur quelques couplets avec une voix plus grave. A noter que si l'album parle de Louis II, il tire aussi son inspiration de Merlin et de Babylon. Un album qui tient la route et que vous pourrez découvrir le 02 mai prochain au Z7, puisque le groupe après avoir partagé l'affiche avec Secret Sphere et Gamma Ray le 14 mars dernier, reviendra en compagnie d'Axel Rudi Pell. (Yves)



SVEN LARSSON – SUNLIGHT AND SHADOW

(2010 – durée : 45'32'' – 11 morceaux)

Connu pour avoir participé à plusieurs albums, dont ceux des groupes Galleon (progressif), Xinenà (AOR/prog.), Street Talk (AOR), Sven Larsson se lance sous son propre nom pour son premier opus solo, marqué par des parties de guitares somptueuses, tout en finesse, son jeu étant à l'avenant de sa voix, subtile, le tout dans un créneau AOR/westcoast de qualité, avec quelques côtés plus rock ("The Neighbour"). Le style de

musique qui s'écoute paisiblement, surtout que plusieurs ballades imparables sont présentes ("This Is Not The Right Time", "Fly On By", "It's Over"). Le suédois a aussi pu compter sur l'aide de plusieurs autres musiciens, dont Fredrik Bergh (clavier de Street Talk) ou Christian Johansson (batter de Street Talk) alors que Thomas Eriksson vient accompagner Sven au chant, sur "I'll Turn My Back", la composition la plus hard de l'album et là encore, c'est une réussite. Pas de doute, si le label Avenue Of Allies continue à nous offrir des albums de cette trempe, son nom risque de devenir vite incontournable dans le créneau du rock mélodique. (Yves)



INTERVIEW D'ANDRE MATOS

Après avoir connu le succès avec Angra, Andre Matos a essayé de continuer sur sa lancée avec Virgo, puis Shaaman, avant de se rendre compte, que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, ce que le chanteur nous explique d'ailleurs très clairement dans l'interview qui suit et qui nous permet de mieux appréhender le travail réalisé sur son nouvel opus "Mentalize". (Yves)

Pourquoi avoir attendu plus de six mois après la parution au Japon, pour sortir ton album ?

Nous avions un contrat important avec Spv pour mon premier album solo, "Time To Be Free". Ils avaient fait vraiment du bon boulot pour cet opus et nous avons donc décidé d'attendre le meilleur moment pour sortir l'album en pressage européen. Le label a connu d'importantes restructurations, mais maintenant, il a mis en place un partenariat avec Sony, ce qui va lui permettre d'être plus présent sur le marché européen. En règle générale, le Japon sort les albums en avance, mais au final, toutes ces raisons "bureaucratiques" n'ont pas de relations directes avec la musique. L'important c'est que l'album soit sorti et qu'il soit distribué correctement et c'est cela qui m'importe le plus.

On peut ressentir sur cet album que tu apprécies vraiment Queen ?

Oui, mais pas seulement sur cet album. J'ai toujours été un fan de leurs albums et cela depuis très longtemps et je pense que tu peux le reconnaître également sur mes travaux musicaux précédents. Mais si pour une raison quelconque, cela transparaît plus sur "Mentalize", cela est un grand compliment. Je n'ai pas de honte à assumer ce lien avec Freddie Mercury, Brian May & Co.

Penses-tu que tu vas continuer dans l'avenir sous ton nom où vas-tu essayer d'intégrer un groupe ?

Quand j'ai décidé de monter mon groupe en solo, j'ai eu tout de suite l'idée de ne plus jouer dans un autre groupe. J'ai participé à trois groupes, qui ont été reconnus comme des groupes importants et je pense que j'ai fait le tour du sujet. Après la dernière séparation, la seule chose qui pouvait encore avoir du sens, c'était de monter un groupe sous mon propre nom, de telle manière à me garantir, ainsi qu'aux fans qu'il n'y aurait plus d'autre split. Nous en sommes maintenant à notre deuxième album, nous avons beaucoup tourné pour le 1^{er} et je crois juste que c'est le début d'une longue aventure.

J'avais assisté au concert d'Avantasia le 5 juin 2008 en Suisse ? Quels souvenirs en gardes-tu ?

C'était un super concert, le premier de la tournée mondiale. Un très bel endroit pour débiter cette tournée. J'ai participé à ce show, car j'ai été présent dès le premier opus d'Avantasia et cela s'est imposé de manière naturelle : Tobias, Sascha, et moi-même, ainsi que les autres musiciens impliqués, nous partageons les mêmes idées, avons des goûts communs et avons la même passion pour la musique. Aussi longtemps que nous aurons cette équipe de rêve, je serai honoré d'y participer soit en studio, soit à travers le biais de concerts et j'espère d'ailleurs qu'il y aura une autre super tournée comme celle de 2008.

J'ai l'impression que tu as exploré de nouveaux territoires musicaux avec ta voix, sur ce deuxième album ?

Tout à fait et j'ai toujours procédé de cette manière, car s'il y a une chose qui me motive, ce n'est pas de chanter de manière parfaite, mais de manière différente. A la fin, je voudrais que l'on considère ma voix d'une manière plus large, un peu comme un instrument à part entière, qui contribue à travers sa diversité à donner sa personnalité à la musique.

Quelle est la signification du titre de ton album "Mentalize" ?

Cela signifie une certaine forme d'imagination mentale qui permettrait de percevoir et d'interpréter les comportements humains. En d'autres termes, c'est le pouvoir de l'esprit qui est capable de changer la réalité autour et d'interférer sur des processus physiques.

Quelques mots sur les textes ?

Ils sont tous liés à ce concept, mais ce n'est pas vraiment un album concept dans le sens classique du terme, c'est-à-dire comme un opéra ou un livre qui décrit une histoire du début à la fin. Chaque titre a sa particularité et à la fin, tous forment une sorte de grande mosaïque qui se réfère au titre de l'album.

Des dates live sont-elles déjà prévues ?

Pour l'instant, quelques dates sont planifiées pour les festivals européens de cet été, car je pense que cela serait une bonne opportunité de débiter et faire connaître l'album en live en Europe.

Es-tu le seul compositeur au sein du groupe ?

Non, et même si j'ai écrit tous les textes et participé à la musique, chaque personne dans le groupe a la liberté d'écrire et d'apporter ses idées. Je préfère travailler de cette manière, car cela contribue à enrichir l'ensemble, tout en impliquant chacun de telle manière à ce que cela fonctionne à la fin comme un groupe et pas comme une réunion de musiciens "loués".

Quels sont tes albums du moment ?

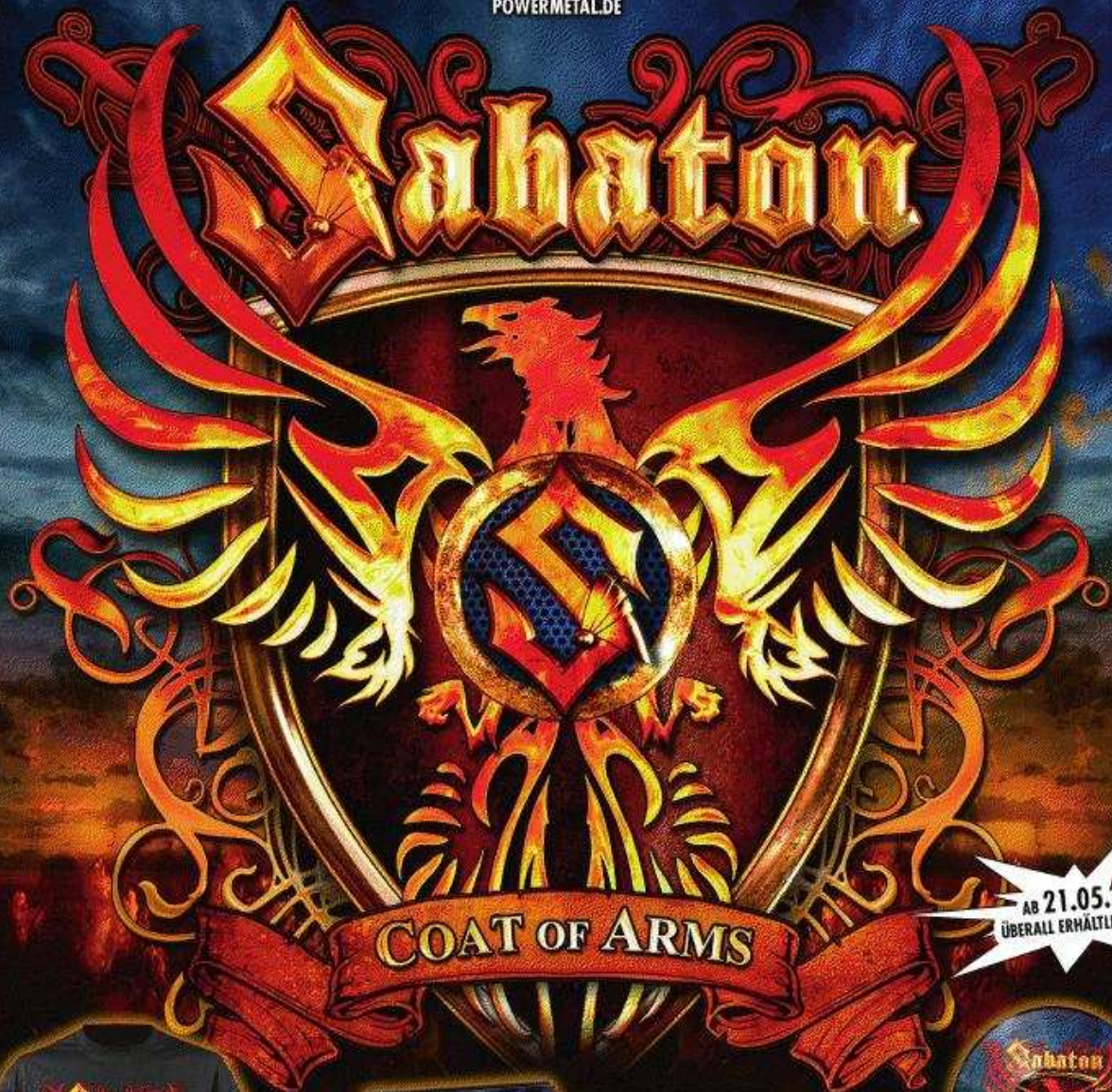
Toujours les mêmes de ma vieille collection : "Highway To Hell" d'AC/DC, "Machine Head" de Deep Purple, "Powerslave" d'Iron Maiden, "British Steel" de Judas Priest, ...

Un dernier mot pour les lecteurs ?

Tout d'abord, je voudrais saluer tout le monde, puis je voudrais dire que je suis très impatient de venir en Europe cet été, car le show sera très excitant avec pas mal de surprises. Let's mentalize!

**„VÖLKER DER ERDE, KNIET NIEDER! SABATON WERDEN
DEN POWER METAL ZU GOLDENEN ZEITEN FÜHREN!“**

POWERMETAL.DE



COAT OF ARMS

AB 21.05.
ÜBERALL ERHÄLTLICH!



TS, GIRLIE UND HSW



LIMITIERTES HOCHFORMAT CD-DIGIBOOK
INKL. 2 BONUS TRACKS, CD,
PICTURE LP + 7" ORANGE FARBIGES
VINYL IN GATEFOLD UND DOWNLOAD!



LIVE AUF ROCK HARD FESTIVAL 21. - 23.05. BANG YOUR HEAD 16. - 17.07. METALCAMP (TOLMIN, SLOVENIEN) 05. - 10.07.

WORLD WAR TOUR 2010: 26.09. D-HAMBURG - MARKTHALLE / 29.09. D-HANNOVER - MUSIKZENTRUM / 30.09. D-LEIPZIG - HELLRAISER / 01.10. D-GEISELWIND - MUSIK HALL / 02.10. D-MÜNCHEN - BACKSTAGE / 03.10. D-LUDWIGSBURG - ROCKFABRIK / 05.10. D-KÖLN - UNDERGROUND / 06.10. D-SAARBRÜCKEN - GARAGE / 08.10. CH-PRÄTTELN - 27 / 20.10. D-FRANKFURT - BATSCHKAPP / 22.10. D-DORTMUND - FZW / 05.11. A-WIEN - SZENE / 21.11. A-GRATZ - SEIFENFABRIK / 22.11. A-WOERGL - KOMMA / 23.11. D-BERLIN - COLOMBIA CLUB / TICKETHOTLINE: +49 (0) 7162 920026

NUCLEAR BLAST

ONLINESTORE, VINYL, HANDSIGNED & MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.DE

WARNER MUSIC GROUP
CENTRAL EUROPE



CHARLY SAHONA – NAKED THOUGHTS FROM A SILENT CHAOS
(2010 – durée : 39'08'' – 8 morceaux)

Leader du combo prog métal Venturia, dont l'album "Hybrid" a été chroniqué dans Passion Rock, Charly Sahona, guitariste virtuose, revient avec un album dense dont le thème principal parle de la création musicale et des efforts consentis pour retranscrire certaines émotions en musique. Entouré de la section rythmique (basse, batterie) de Venturia, le trio français développe une musique qui mélange prog, rythmiques modernes, soli techniques, le tout pouvant se comparer à une rencontre entre Dream Theater et Muse, ce dernier point ressortant notamment d'un point de vue vocal, le chant étant interprété par Charly himself. Les huit compositions sont très variées et il n'est pas rare de voir surgir après une partie furieuse, une partie de clavier étourdissante. Musique complexe, mais non dénuée de mélodies, ce premier opus solo de Charly Sahona, qui sort sur le label progressif Lion Music, plaira assurément à un public exigeant. (Yves)



TOBIAS SAMMET'S AVANTASIA – THE WICKED SYMPHONY (2010 – durée : 60'43'' – 11 morceaux) – **ANGEL OF BABYLON** (2010 – durée : 59'08'' – 11 morceaux)

Comme sur les précédents Avantasia, Tobias Sammet s'est entouré d'une sélection de chanteurs et de musiciens connus pour venir émailler ses compositions et illustrer ses textes. Tobias étant très créatif et très prolifique, les fans ont droit à deux albums d'Avantasia,

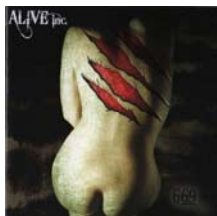


que je ne saurais que trop vous inciter à acquérir sous la forme du coffret, puisque acheté séparément, les deux albums reviennent plus chers et ne bénéficient pas du très beau livret rempli de photos présent dans le coffret. Les chanteurs accompagnant Tobias, qui joue en plus de la basse sur les albums, viennent d'horizons musicaux différents, mais faisant tous partis de la grande famille métallique. Certains étaient déjà présents sur les précédents opus alors que d'autres participent pour la première fois. On peut ainsi entendre en vrac, Jorn Lande (Masterplan), Russel Allen (Symphony X), Michael Kiske (Place Vendôme, ex-Helloween), Klaus Meine (Scorpions), Jon Oliva (Jon Oliva's Pain, Savatage), Bob Catley (Magnum), Tim "Ripper" Owens (ex Judas Priest), André Matos, Oliver Hartmann (ex At Vance), Cloudy Yang (seule chanteuse) et Ralf Zdiarstek, chacun intervenant à tout de rôle pour chanter un couplet lors d'un ou plusieurs titres. Toujours accompagné de Sascha Paeth aux guitares, le duo s'est également entouré de plusieurs autres musiciens, dont Bruce Kulick (guitare - ex-Kiss), Eric Singer (batter de Kiss) ou encore Jens Johansson (clavier de Stratovarius). Musicalement, les compos sont parfois très épiques ("The Wicked Symphony"), avec des durées assez longues allant jusqu'à neuf minutes. On découvre néanmoins à côté des titres, d'autres plus concis, qui ont été écrits dans le registre de prédilection des chanteurs, à l'instar de "Wastelands" qui sonne très Helloween, "Scales Of Justice", très Priest, "Dying For An Angel" comme du Scorpions rencontrant Edguy ou "Death Is Just A Feeling" très Savatage/Alice Cooper ou encore "Forever Is A Long Time" très Whitesnake, Jorn Lande ayant été souvent comparé à David Coverdale. Quelques ballades ("Blowing Out The Flame") viennent également calmer le jeu, le tout formant un ensemble homogène malgré la diversité des intervenants et constituant à nouveau une réussite à mettre au compte de Tobias et ses invités. (Yves)



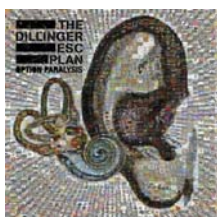
BLACK ROBOT (2010 – durée : 42'08'' – 13 morceaux)

Originaire de Beverly Hills en Californie, Black Robot développe un hard rock chaud aux influences multiples. On découvre ainsi à travers les titres "Baddass" ou "Girls Kissing Girls" des relents d'AC/DC, aussi bien au niveau des guitares que du chant abrasif. Prenant ses racines dans le blues, la formation ricaine n'oublie pas d'en insérer de manière sulfureuse, à la manière de Led Zeppelin ("Momma Don't Cry", "In My Car") avec là aussi, un chant expressif. Ce dernier tenu par Huck Johns fait sans faute et ce n'est pas la reprise du tube "Cocaine" de JJ Cale ou le Sabbathien "23 Days of Night" qui modifie la donne. Les morceaux plus calmes ("I'm In Love", "Stop The World") sont également très réussis, faisant même penser aux Rolling Stones ou aux Black Crowes. Ce quintet est très à l'aise dans ce registre très "old school" et le moins que l'on puisse dire, c'est que cela lui sied à merveille. www.blackrobotmusic.com (Yves)



ALIVE INC - 669 (2010 – durée : 49'55' – 13 morceaux)

Si Alive Inc. a assuré la première partie des furieux Freak Kitchen, ce n'est pas par hasard, car les deux trio possèdent le sens de la démesure en nous proposant des compos jouissives qui allient habilement sens de la mélodie et groove avec une approche très moderne. La diversité est de mise, car à côté de compos aux grosses guitares qui dépotent sévères, à la manière d'In Flames ("Say goodbye"), l'on est en présence de titres qui mettent l'accent sur les mélodies comme sur "If I don't have you" ou l'excellente reprise du titre "Sowing the seeds of love" de Tears For Fears. A l'instar de Freak Kitchen, Alive Inc. possède des parties de guitares survoltées, avec l'instrumental "Electric thoughts" ou "Heaven", où Tyler, à la manière de Marty Friedmann, fait preuve d'une belle dextérité, le tout sous couvert d'une section rythmique puissante. Tyler assure aussi le chant avec brio, alternant chant mélodique et vocaux plus agressifs avec même des parties à plusieurs niveaux sur "Feel The Pain". Le tout est enrobé par une grosse production et proposé avec un livret très réussi, permettant à cet album de le rendre indispensable auprès de tout amateur de métal moderne. (Yves)



THE DILLINGER ESCAPE PLAN – OPTION PARALYSIS (2010 – durée : 41'33'' – 10 morceaux)

Depuis leurs débuts, Dillinger ne fait pas les choses comme tout à chacun. Précurseurs d'un nouveau style affublé de l'horrible nom de mathcore (!!!), les ricains ont tout simplement détruit les stéréotypes du métal en 1998 avec 3 titres pour 7 minutes du pur attentat sonore sur leur premier EP "Under the running board". Fusion des genres, on trouvait du grind, du jazz, du death, du thrash, le tout enchaîné dans une hystérie encore inconnue à cette époque. En évoluant avec intelligence, l'hystérie (toujours présente) a su faire place à des mélodies et expérimentations vocales dignes d'un Mike Patton (chanteur de Faith No More) qui les a d'ailleurs superbement épaulé pour un EP 4 titres en 2004. Débutant sur les chapeaux de roues, "Option Paralysis" apporte son lot de dissonances furieuses et de contre-temps pour déboucher sur des morceaux plus "calmes" avec notamment l'utilisation d'un piano qui pose les ambiances à merveille. Greg Puciatto n'a jamais aussi bien chanté et hurlé, les contrastes sont saisissants entre parties clean totalement maîtrisées et déchirement en règle des cordes vocales. La musique reste inventive malgré un sentiment d'évolution moins flagrant que sur les précédentes offrandes du groupe. Cette légère déception niveau créativité de la part d'un groupe qui nous avait toujours habitué au haut du panier, ne peut occulter le fait que l'album restera une œuvre à placer loin au-dessus de la grande majorité des sorties métal actuelles. (David)



JEFF BECK – EMOTION & COMMOTION (2010 – durée : 40'26'' – 10 morceaux)

Après l'excellent live at Ronnie Scott's sorti il y a deux ans, où Jeff Beck revisitait pour le plus grand bonheur des amateurs, la période jazz rock de sa longue carrière, l'ancien guitariste des Yardbirds revient avec un nouvel album studio intitulé "Emotion & Commotion". Dix titres où cette légende de la guitare démontre, à la différence de certains autres "dinosaures" comme Eric Clapton, Carlos Santana ou Jimmy Page, qu'il a encore bien des choses à dire aujourd'hui et des horizons à explorer (on se souvient de sa trilogie où il s'était frotté à l'électro). Ici Jeff Beck reste en terrain plus balisé mais réussi encore à surprendre avec cet album magnifique, qu'ouvre un clin d'oeil à Jeff Buckley (Corpus Christi Carol). Le jazz fusion (Never Alone, Serene) y voisine avec le blues, le jazz, la soul, le classique ("Nessun Norma" de Puccini) ou encore un hommage au Magicien d'Oz et à Judy Garland avec une très belle version de "Over the rainbow". Et puis le guitariste s'est entouré pour l'occasion de trois chanteuses dont Imelda May (le très beau "Lilac wine") et Joss Stone sur deux titres (le "I put a spell on you" de Screamin Jay Hawkins et "There's no other me"). Jeff Beck illumine quant à lui tout le disque de sa guitare, avec un touché et un son qui sont tout simplement sublimes et qui n'appartiennent qu'à lui. La production, les arrangements et les orchestrations sont à la hauteur et font assurément de cet album, l'un des meilleurs de sa longue discographie. A noter qu'un DVD avec six titres dont une tellurique version du "Stratus" de Billy Cobham enregistrés en 2007 au Crossroads guitar festival accompagne ce disque. La grande classe ! (Jean-Alain)

METALFEST

OPEN AIR HELVETIA



13.-15. 05. 2010

TESTAMENT BOLT THROWER

TWILIGHT OF THE GODS

- performing BATHORY - Masterpieces -

ELUVEITIE FINNTROLL

KORPIKLAANI BEHEMOTH

MARDUK SEPULTURA

NEVERMORE ROTTING CHRIST

LEGION OF THE DAMNED

DEICIDE DEATH ANGEL

SIX FEET UNDER VADER

DORNENREICH ALESTORM

SUICIDAL ANGELS ARKONA

SHINING DECAPITATED

MYSTIC PROPHECY VARG

MANEGARM POWERWOLF

STEELWING VAN CANTO

HEIDEVOLK ENFORCER LEGENDA AUREA

CAULDRON MILKING THE GOATMACHINE

IMPERIUM DEKADENZ SKYFORGER

VIRRASZTOK PIGSKIN TRUCKHEAD

DEMONIUM DISPARAGED DREAMSHADE



KONZERTFABRIK
PRATTELN

www.z-7.ch



LES RED NOSE – SNACK BAR BOOGIE (2010 – durée : 47'43'' – 14 morceaux)

Avec une présentation du cd sous la forme d'un bon vieux vinyl, avec ses deux faces, le tout illustré dans le style de Lucien du dessinateur Frank Margerin, avec en prime les grésillements comme au bon vieux temps pour débiter l'album, les Red Nose tapent fort et posent tout de suite les bases de leur musique : du hard boogie dans la plus pure tradition des eighties avec une efficacité directe. Le point fort du combo se trouve dans sa paire de guitaristes qui laissent parler la poudre tout au long de l'album, parfois en duo dans la tradition de Point Blank, Foghat ou ZZ Top ("Snack Bar Boogie"), le tout rehaussé par un piano et un harmonica, qui interviennent à chaque moment opportun. Des influences bluesy ("Psych N' Roll") transpirent également à travers la musique du groupe alors que le chant en français rappelle Stocks. Du bon boulot, qui suinte l'authenticité et qui s'écoule comme une gorgée de Jack Daniels au fond du gosier. (Yves)



AURAS – NEW GENERATION (2010 – durée 54'38'' – 12 morceaux)

Les amateurs de hard FM seront gâtés avec ce très bon album du trio brésilien Auras. "New generation" est certes un disque sans surprises et les douze titres naviguent ici en territoire connu mais à l'image de "Beauty of dreams" aux fortes références au Journey de Steve Perry (à cause du chant de Gui Oliver) qui ouvre le disque sur les chapeaux de roues, l'ensemble est efficace et très agréable à l'écoute, les titres variés et toujours dans une veine très mélodique. Auras n'a rien inventé mais connaît assurément ses classiques AOR et FM (on pense en vrac à Journey, au Michael Bolton des débuts, à Bon Jovi ou à Pride of Lion). Le groupe affectionne le travail bien fait et sait composer de bons titres, comme en témoignent les très convaincants "Forgive and Forget", "Reach out" (qui sonne très Bon Jovi), "New generation" ou "Hungry hearts" et "Love to survive". (Jean-Alain)



INTERVIEW D'YNGRID (CHANTEUSE) ET JEAN-GUY (GUITARISTE) DE YOTANGOR

L'année dernière, Yotangor a sorti "King Of The Universe", un superbe double album de metal symphonique. Malgré des qualités indéniables, ce double album ambitieux n'a pas encore rencontré le succès qu'il mérite et c'est pour cette raison, que Passion Rock, a décidé d'ouvrir ces pages à cette formation française, afin de mieux la faire connaître. (Yves)

Peux-tu nous faire un résumé de la carrière de Yotangor ?

C'est en 2005 que j'ai commencé à écrire les titres de "King of the Universe". J'ai fait écouter ces morceaux à Tony Marcos, et Ynggrid avec qui je travaille depuis de nombreuses années, on a réalisé nos premières maquettes. On connaissait Coxx (qui a quitté le groupe en novembre pour des raisons personnelles) et Vanessa, elles ont répondu présentes de suite. Tony a choisi Patrice, bassiste, c'était pour lui une évidence... Léo le batteur de Pain of Salvation était venu au studio avec un guitariste, Vincent Agar que j'ai trouvé impressionnant, on l'a contacté pour des essais... et là, on a su qu'on était au complet, que l'aventure pouvait vraiment commencer. On a passé 9 mois en studio, le plus souvent à 4 Ingrid, Tony, Yoan notre ingénieur son, et moi. Vanessa, Coxx, Pat et Vincent nous rejoignaient dès que l'on avait besoin d'eux. Nous voulions porter aussi une identité forte, donc le choix de notre label Brennus s'est aussi imposé, label à taille humaine, près de chez nous, avec une forte notoriété dans le milieu. Alain nous a donc signé et nous l'en remercions tous les jours. Céline est arrivée en novembre 2009 suite au départ de Coxx, amie de Tony et Vanessa, elle a de suite intégré "la famille". L'album est sorti le 4 octobre 2009 dans les bacs, nous avons pour l'instant fait deux concerts, le public est là, le show est rôdé, ne reste plus qu'à concrétiser avec un deuxième album avant de programmer une grosse tournée.

Combien de temps a nécessité la composition et l'enregistrement de "King Of The Universe" ?

En tout, si on compte le temps d'écriture c'est 4 ans de boulot, 9 mois de studio pour les parties d'enregistrement, mix mastering etc...

Pourquoi avoir choisi de sortir un double album ?

Nous avons d'abord bâti une histoire, celle d'un despote qui meurt dans un crash d'avion, il se retrouve devant ses juges et il demande une chance de revenir sur terre, qui ne lui sera accordée uniquement s'il revient sur ses erreurs et promet de se racheter auprès de son peuple...il y a l'histoire, l'introspection du personnage, ses attentes. Comme pour un opéra classique, la musique est là pour porter l'histoire, difficile de raconter une vie et une rédemption en un seul album, non ? Nous avons donc pris le pari de réaliser un double pour la compréhension de l'histoire.

Est-il facile de s'entendre lorsque l'on est à sept dans le groupe ?

Aucun souci, nous avons travaillé dans une super ambiance, très famille, dans mon studio. Le challenge était de taille, mais nous sommes tous des musiciens professionnels, ce qui a grandement facilité le travail et par la même, l'ambiance, chacun savait ce qu'il avait à faire, c'est-à-dire, donner le meilleur de lui-même au groupe.

Comment s'est passé le travail de composition : c'était un travail d'ensemble où le fruit d'un travail individuel ?

Pour ce premier opus, j'ai composé les titres, Ingrid et Tony ont travaillé sur les textes, j'ai tracé les grandes lignes et chacun a apporté sa touche personnelle à l'édifice.

La production de votre album est énorme : comment arrive-t-on à ce résultat lorsque l'on est un nouveau groupe et comment avez-vous financé votre album ?

Comme je l'ai dit plus haut, nous sommes tous des musiciens professionnels, nous avons tous eu mille vies dans la musique avant de se retrouver. On savait ce que l'on voulait obtenir, par contre tout est fait maison. J'ai la chance d'avoir mon propre studio, cela nous a simplifié le travail sans avoir de pression de temps. Pour les finances, j'ai misé une grosse partie dessus, et nous avons la chance d'être soutenus par notre label Brennus.

Avez-vous eu des chroniques en dehors de la France ?

Oui pas mal déjà : en Norvège par exemple sur Melodic Hard Rock, en Italie Raw & Wild, en Angleterre sur Ravenheart Music et Metal Storm, aux Etats Unis avec Métal Cd ratings, aux Pays Bas sur Zware Metalen,...

N'avez-vous pas le sentiment d'être oublié par la presse française ?

En effet, nous avons un peu ce sentiment, mis à part un bel article sur le Metallian de fin d'année 2009, quelques chroniques sur divers webzines (que nous remercions pour leur soutien, Rockmeeting, Hard force magazine, French métal, Heavy Law, Hard rock 80, France métal muséum etc...), c'est difficile, mais on ne désespère pas, la preuve puisque vous vous êtes intéressés à nous, d'autres viendront. La France n'a pas cette culture musicale hormis pour les "aficionados" du genre.

Votre musique étant très élaborée, allez-vous pouvoir la reproduire sur scène ?

On l'a déjà fait et là est notre but, Yotangor doit aussi exister sur scène. Le show est rôdé, l'équipe technique en place. Hormis les chorales et les parties vraiment symphoniques tout est joué sur scène, nous avons choisi 16 titres pour que l'histoire reste cohérente. Le line up est le même qu'en studio par respect pour le public. Ceux qui sont venus nous voir étaient bluffés, cela paraissait difficile, il y a beaucoup de matos, nous sommes 7 sur scène et pourtant tout roule, vivement les prochains concerts. Le but de notre rêve étant de pouvoir un jour monter cet opéra, pourquoi pas ?

Quels sont les thèmes abordés sur votre album ?

Le pouvoir, le despotisme, les guerres, le malheur des peuples sous régime dictatoriaux, les côtés noirs de l'homme, mais aussi l'espoir, l'autocritique, la rédemption : le long chemin à accomplir pour devenir meilleur, et la volonté de vivre ensemble. Le message est primordial dans notre album.

Quels sont vos projets ?

Un deuxième album, un simple cette fois, nous sommes en studio actuellement. Il nous faut confirmer que nous pouvons avoir une place dans le monde musical et par la suite une tournée. Ce qui ne nous empêchera pas de faire quelques dates d'ici là.

**GRIND YOUR SOUL & EASTERN BLASTING CREW présentent :
INHUMATE XXth Anniversary show**



INHUMATE

20
AN ARTIST YEARS



YACOPSÆ BLOCKHEADS

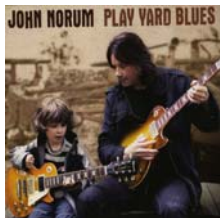
BENIGHTED

SAMEDI 15 MAI 2010 19H30
Le Grillon COLMAR (68)

Grind Your Soul

Eastern Blasting Crew

Infoline : ++33(0)388040270 / inhumategrind@wanadoo.fr



JOHN NORUM – PLAY YARD BLUES (2010 – durée : 41'23'' – 10 morceaux)

Bien que très actif dans Europe, John Norum a trouvé le temps d'enregistrer un nouvel album solo, qui comme son titre l'indique est très axé sur le blues. Mais attention, pas ici de blues au sens traditionnel, c'est-à-dire lent et épuré, place ici à des compositions de hard rock bluesy ("When Darkness Falls"), avec beaucoup de soli, le tout chanté également par John, qui possède un timbre chaud, un peu entre Gary Moore, Glenn Hughes et Phil Lynott, à qui il rend hommage à travers la reprise du titre "It's Only Money" de Thin Lizzy. Le suédois se débrouille d'ailleurs très bien vocalement, comme cela était déjà le cas par le passé, sur ses précédents opus sortis sous son nom. A noter que deux titres, "Got My Eyes On You", "Born Again" sont néanmoins chantés par Leif Sundin (MSG). Deux autres reprises figurent également au menu, "Ditch Queen" du guitariste canadien Frank Marino et "Travel In The Dark" de Pappalardi/Collins. Evidemment, les parties de guitares sont illuminées par le talent de John à la manière de Pat Travers, Frank Marino (justement) ou d'un Rick Durringer, avec des soli survoltés qui rendent cet album excitant pour les amateurs de guitares mais aussi de gros feeling. (Yves)



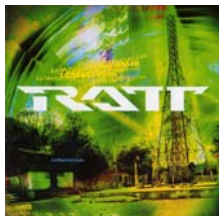
UNCHAIN – PLUG & PLAY (2010 – durée : 40'51'' – 12 morceaux)

Bien que la Suisse, soit un petit pays par sa taille, il n'en reste pas moins que de nombreux combos de qualité y cohabitent. En effet, à côté des locomotives que sont Gotthard et Krokus mais aussi Samaël, Pure Inc., Lunatica, The Order, Shakra, de nombreux groupes essayent de se faire connaître, à l'instar de Unchain. Fort d'une forte expérience scénique, dont la récente première partie d'Europe à Zurich en janvier dernier, Unchain propose un hard rock varié. Cela sonne parfois très rock us, à l'image du titre "Second Wind" ou de la reprise de l'éternel "Rockin' In A Free World" de Neil Young avec également un clin d'œil à Golden Earring à travers "Going To The Clubs", dont la ligne mélodique fait penser à "Radar Love". Le groove est également de mise à travers "Hills" ou "Somebody" (impossible de ne pas taper du pied), alors que d'autres titres misent plus sur le côté acoustique ("Smoke") pour séduire, à l'inverse d'autres compos qui accrochent par leurs côtés directs et rock ("I'm Black", "Happy Day"). En résumé, un album qui ne s'embarrasse pas de détails, mais qui va à l'essentiel. www.unchain.ch (Yves)



AXEL RUDI PELL – THE CREST (2010 – durée : 57'09'' - 10 morceaux)

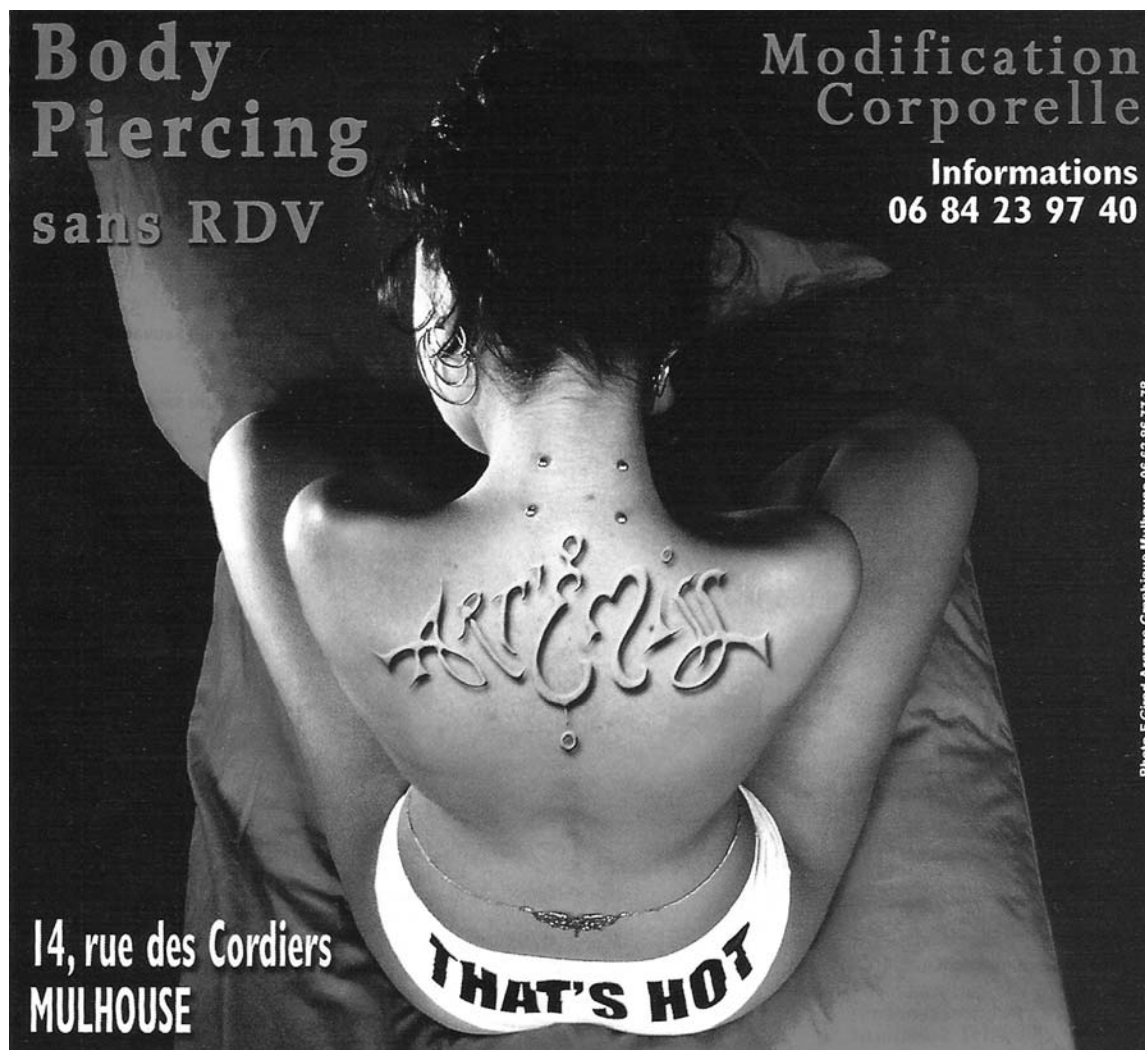
Les années se suivent et à l'instar de combos qui ont défini leur style musical, comme Status Quo, AC/DC, Hammerfall et consorts, Axel Rudi Pell ne modifie pas d'un iota sa manière de penser sa musique. Cela reste du hard rock mélodique, avec une imagerie qui prend ses racines dans les chevaliers et les châteaux dans la grande tradition des années quatre vingt, avec des tempos, ni trop lents, ni trop rapides, avec une grosse dose de feeling. Axel Rudi Pell, imperturbable, nous envoie ses riffs et ses soli, influencés par Ritchie Blackmore période Rainbow avec Dio au chant, alors que la voix de Johnny Gioeli, toujours aussi mélodique et puissante, rend le tout accrocheur. Evidemment, les claviers très présents de Ferdy Doernberg enrobent le tout avec subtilité, la partie rythmique consolidant l'ensemble, avec aisance, ce qui n'est pas étonnant quand on sait que Mike Terrana (crazy Mike !) tient les baguettes. D'un point de vue des titres, l'on alterne entre morceaux accrocheurs et ballades, le tout formant le nouvel cd d'Axel Rudi Pell qui n'apporte rien de nouveau, mais qui a le mérite de nous faire passer un bon moment musical sans surprise. (Yves)



RATT – INFESTATION (2010 – durée : 42'16'' – 11 morceaux)

Il aura fallu attendre onze années pour de nouveau pouvoir écouter de nouvelles compositions de Ratt et encore une nouvelle fois, à l'instar de plusieurs combos des eighties, c'est en retour en grande pompe. D'emblée, "Infestation" s'inscrit dans la lignée des meilleurs albums du groupe, tels que "Out Of Cellar" (1984) ou "Invasion Of Your Privacy" (1985). Stephen Percy, avec sa voix glam/hard n'a rien perdu de ses capacités, et même lorsque le tempo se ralentit, comme à travers le titre "Take Me Home" qui sonne comme une rencontre entre Alice Cooper et Guns N' Roses, il s'en sort très bien. On assiste également tout au long de cet opus, à un festival de guitares, à travers une avalanche de soli et de duels et il est certain que d'avoir intégré Carlos Cavazo (ex Quiet Riot) pour épauler Warren DeMartini est incontestablement une réussite. Tous les morceaux sont des pépites de hard rock ricain, aptes à s'insérer sans aucune difficulté à

coté des hits que le groupe proposera lors des shows qu'il donnera sur le vieux continent en juin, lors des festivals (Hellfest, Graspop) et au Z7, le 26 juin prochain. (Yves)



Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

Photo F. Girard Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



TNT - POST MORTEM (Lp 9 titres)

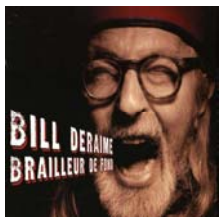
Un soir de décembre 1982, la télévision de l'époque diffusait un épisode de la série policière "Les cinq dernières minutes" intitulé "Dynamite et compagnie". Au coeur de l'intrigue policière, un groupe de hard rock baptisé Dynamite pour les besoins du scénario et avec à la batterie un certain Farid Medjane (futur Trust). Les amateurs de hard étaient restés sur le c.. en découvrant ce groupe en répétition et en concert avec le titre "Le tueur de fous". C'est en décortiquant le générique de fin que nous avons finalement trouvé le nom du groupe qui se cachait derrière Dynamite. Son nom TNT. Un groupe parfaitement inconnu mais possédant un potentiel certain avec notamment un excellent chanteur: Ted Zytynski, au timbre rappelant celui de Robert Belmonte d'Ocean ou Marc Ferri de Blasphème, une remarquable paire de guitaristes et un batteur que l'on ne présente pas. Il n'aura pas manqué grand chose à TNT pour suivre les traces de Trust, Ocean, Shakin Street ou Voie de Fait, mais malgré des contacts avancés à l'époque pour un album et la sortie confidentielle d'un 45t deux titres, le groupe est resté malheureusement sur le quai et n'a pu profiter de l'âge d'or que connaissait alors le hard français. Le groupe qui a ouvert à l'époque pour Rory Gallagher à Lyon s'est finalement séparé en 1983 mais pour beaucoup d'amateurs de hard français, le nom de TNT restait dans un coin de la tête. Sur Internet, le 45t du groupe était traqué par nombre d'entre eux mais introuvable, et voilà qu'à la fin de l'année dernière, le label Mémoire neuve a regroupé sur un 33t baptisé "Post mortem", pas moins de neuf titres de TNT, issus de différentes sessions de studio réalisées entre 1981 et 1982 au son plus que correct. Il y a finalement une justice en ce monde de brutes et presque trente ans plus tard, on se dit que ce groupe aurait vraiment mérité de réussir. De "Hey toi" et ses

guitares à la Maiden à "Cherche" en passant par "Le tueur de fous", "Les bars", "Longue route" ou "Star" et son clin d'œil à Thin Lizzy, TNT prouve en effet qu'il possédait un sacré talent. Tiré à 300 exemplaires, l'album qui est agrémenté d'une biographie très complète et de nombreuses photos est disponible par correspondance sur le site: www.memoireneuve.fr (Jean-Alain)



SLASH (2010 – durée : 56'59'' - 13 morceaux)

Dire que cet album constitue un événement est une évidence, car l'ex-guitariste des Guns N' Roses, malgré avoir sorti deux albums sous Slash's Snakepit puis également deux opus avec Velvet Revolver, n'a jamais sorti d'album solo. C'est chose faite et à l'instar de Tobias avec Avantasia, on remarque d'emblée une liste très longue d'invités, mais surtout de chanteurs venus prêter main forte au guitariste. On retrouve ainsi, notamment Ian Astbury (The Cult), Lemmy (Mötörhead), Kid Rock, Iggy Pop, Adam Levine (Maroon 5), Myles Kenedy (Alter Bridge), ... Tout ce beau monde vient de divers courants musicaux, du rock, du hard, du métal moderne, ...mais aussi de la pop, le plus surprenant étant la participation de Fergie des Black Eyed Peas qui nous prouve qu'elle est une vraie rockeuse avec un super groove. Cette ouverture et cette diversité n'est d'ailleurs pas étonnante, quand on sait que Slash a apporté sa contribution à de nombreux artistes, dont celui de la roi de la pop Michael Jackson. Cet opus comprend également un très bon titre instrumental qui voit la participation de Dave Grohl (ex-Nirvana, Foo Fighters) et Duff McKagan (ex-Guns, Velvet Revolver) à la basse. Malgré la diversité des intervenants, cet album forme un tout, le talent de guitariste et de compositeur de Slash soudant le tout, l'éclectisme des titres (hard, rock, pop, lourd, moderne, métal) étant vraiment réussi. Avec un album de cette trempe, il est clair que Slash a réussi un très bon coup, qu'il aura envie de défendre sur scène, lors de sa tournée qui va démarrer, mais la seule interrogation sera de savoir quelle formation l'accompagnera ? (Yves)



BILL DERAIME – BRAILLEUR DE FOND

(2010 – cd 1 : durée : 59'00'' – 14 morceaux/ cd 2 : durée : 59'26'' – 12 morceaux)

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore Bill Deraime, artiste français, ce double album est l'occasion rêvée pour découvrir l'univers de ce bluesman, tout en permettant aux fans de se faire plaisir. En effet, bien que la majorité des titres soient déjà présents sur les albums de Bill, publiés ces dix dernières années, le bluesman les a réenregistrées, dans le but de proposer, comme il l'indique lui-même, "du meilleur et du plus beau". Ces nouvelles versions bénéficient d'une grosse production permettant à la voix rocailleuse de Bill de faire vraiment vivre ses textes. On retrouve d'ailleurs des paroles empreintes de justesse, qui de plus, sont étoffées des commentaires de l'artiste dans le livret très fourni de quarante pages qui accompagne ce beau digipack. On remarquera aussi que l'homme, bien que proposant une musique ancrée dans le blues, à toujours su la peaufiner, l'enrichir, parfois avec des cuivres ou des chants féminins disséminés avec parcimonie, afin d'arriver à un résultat groovy. "Braille de fond" propose aussi quelques titres inédits, à l'instar de deux compositions du Révérend Gary Davis, guitariste et chanteur de blues et de gospel. Très complet, ce double album comprend une plage vidéo d'une dizaine de minutes, où l'on retrouve un titre live ainsi qu'une interview de cet artiste, profondément humain, qui a connu des hauts et des bas, mais dont la musique et les textes ont su conserver une authenticité et une qualité constante. (Yves)



AYIN ALEPH – II (2010 – durée : 44'20'' – 15 morceaux)

Après un premier album qui définissait un nouveau style, le métal baroque, voici de retour Ayin Aleph pour un album très surprenant, c'est le moins que l'on puisse écrire. En effet, cet album comprend notamment certains titres du premier opus, mais interprétés uniquement au piano et cela surprend, même si Ayin propose des parties de piano très réussies, qui nous font voyager dans des ambiances cinématographiques des années cinquante, mais aussi dans des registres plus sombres que n'auraient pas renié certains auteurs de films d'horreur, le tout dans une ambiance classique. Dans ce contexte, la voix de la chanteuse vient se poser, parfois dans un style mélancolique, parfois lyrique, parfois baroque avec vocalises qui s'envolent parfois, tout en se mélangeant avec le piano. Très déroutante, sombre, parfois survoltée, la musique d'Ayin ne laissera personne de marbre : vous aimerez ou vous détesterez, car la demi-mesure n'existe pas chez cette artiste, très très particulière !!! A écoutez impérativement avant tout achat. (Yves)

FOR THE FIRST TIME IN HISTORY:
THE BIG FOUR!

SONISPHERE FESTIVAL



SPECIAL GUESTS:

HEAVEN & HELL

MOTÖRHEAD

MASTODON

DEVIL DRIVER

VOLBEAT

AMON AMARTH

RISE AGAINST

ATREYU

AS I LAY DYING

STONE SOUR

BULLET FOR MY VALENTINE

[HTTP://SZ.SONISPHEREFESTIVALS.COM](http://sz.sonispherefestivals.com)

DER ZELTPLATZ ÖFFNET BEREITS AM DONNERSTAG, 17. JUNI 2010 UM 17H00! KONZERTABEND MIT OVERKILL, THE SORROW UND WEITEREN! REIST AM DONNERSTAG AN UND VERMEIDET SO GROSSE STAUS AUF STRASSEN UND SCHIENEN, SOWIE LANGES ANSTEHEN AM FREITAG-MORGEN!

ÖFFNUNG FESTIVAL-GELÄNDE: FREITAG, 18.6.2010 UM 09H00

BEGINN FESTIVAL MIT 1. BAND: FREITAG, 18.6.2010 UM 11H00

ENDE FESTIVAL MIT LETZTER BAND: SAMSTAG, 19.6.2010 UM CA. 06H00

SCHLISSUNG ZELTPLATZ: SAMSTAG, 19.6.2010 UM 17H00

FREITAG 18. JUNI 2010

WIL (SG) / JONSCHWIL DEGENAUPARK (OPEN-AIR)

WWW.FREEANDVISION.COM

OP
outfield productions

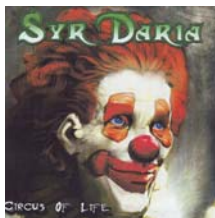
ticket
com

TICKETS: WWW.DARKMATTERS.COM • HOTLINE: 0 10 93 52 93 93 • WWW.FREEANDVISION.COM

powered by

ticket.com

TICKETCORNER
www.ticketcorner.de



SYR DARIA – CIRCUS OF LIFE (2010 – durée : 43'39'' – 8 morceaux)

Le groupe mulhousien Syr Daria formé en 2007 avec des musiciens expérimentés vient de sortir un premier album autoproduit intitulé "Circus of Life". Huit titres mixés par Renaud Hebinger (Karelia) vraiment convaincants et qui s'inscrivent dans un registre résolument heavy-power métal avec des apports de métal moderne, de stoner voire même de prog. Will Hesse, que l'on connaît comme guitariste chez Heavynessiah, mais au chant et à la basse sur ce coup là, apporte puissance et agressivité avec ses vocaux, la paire de guitaristes avec Michel Erhart (ex.Dust) et Thomas Haessy distille soli et rythmiques très heavy et la frappe de Christophe Brunner, le batteur de Black Hole est toujours aussi efficace. Des titres comme "Beast within" avec un petit quelque chose de Motörhead, "Replica" ou "Syr Daria" sont de vraies réussites et gagneront encore en efficacité entre les mains d'un vrai producteur. Le groupe compte en effet sur ce disque au visuel très soigné pour trouver un label et un distributeur. En attendant, la scène devrait permettre à Syr Daria de continuer à développer son potentiel et à se construire une fans base dans la région. Le cd "Circus of life" est pour l'instant en vente pour 5 Euros aux concerts du groupe ou en écrivant au groupe sur son myspace: www.myspace.com/syrdaria A noter encore que le Manu Taffarelli de Heavynessiah est en guest sur un titre et le groupe a réalisé un clip vidéo avec le titre "Circus of Life". (Jean-Alain)

**2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY**

LES ECHOS

DU ROCK
Tél. 03 89 75 52 87



**GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK**

**Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30**

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com

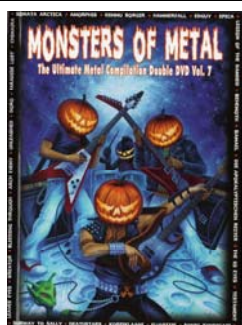
DEMO – MINI ALBUM - EP



ANNARIOT – PLAY (2010 - durée 12'18'' – 3 morceaux)

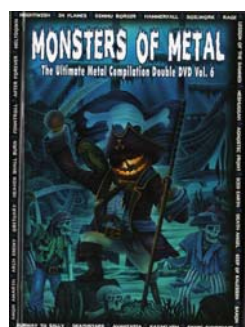
Comme l'indique le mspace du groupe, "It's only rock'n'roll". Ces quelques mots sont le parfait résumé du style interprété par Annariot, quintet venant d'Helsinki en Finlande. Malgré le fait, que le groupe se soit formé en janvier 2009, il possède déjà de sérieux atouts. Les trois titres proposés sont très mélodiques et énergiques, avec une juxtaposition parfaite entre guitares et claviers, le tout formant le ciment pour la voix chaude et mélodique d'Anna Vihonen. L'équilibre est parfait entre tous les instruments, la guitare prenant le devant lors des soli, alors que les claviers, parfois dans le style de John Lord, contribuent à tisser les trames mélodiques. Un trois titres très professionnel qui je l'espère permettra au groupe de décrocher rapidement un contrat. www.myspace.com/annariotband (Yves)

DVD



MONSTERS OF METAL – THE ULTIMATE METAL DOUBLE COMPILATION DOUBLE DVD VOL. 7 (2010 – durée : plus de 5H00 – 66 clips + 6 titres live)

Comme le souligne en préambule, le rédacteur en chef du Metal Hammer allemand, ce septième volume de la série Monsters Of Metal, propose 66 clips qui ajoutés aux 6 morceaux live, forment le chiffre de la bête : 666 !!! Pas de doute, ce type de dvd est destiné au fans de métal et ils en auront pour leur argent, car de la présentation très soignée sous la forme d'un livret au contenu, c'est très réussi. Au menu, en dehors du hard FM/AOR, l'on retrouve la majorité des styles musicaux estampillés métal. On retrouve ainsi du hard rock (Doro, Grave Digger, Saxon, dont le clip sous forme de film est vraiment très réaliste), du métal féminin (Epica, Lacuna Coil, Leaves'Eyes, Sirenia), du pagan (Korpiklaani, Eluveitie, Tyr), du thrash (Kretaor, Testament), du black (Behemoth), du gothique (The 69 Eyes, Paradise Lost), du grind (Napalm Death).... Je ne vais pas entrer dans les détails, d'autant que compartimenter les groupes n'est pas toujours aisé, puisque certains mélangent les genres, mais sachez que vous pourrez aussi voir les clips de Sabaton, Alestorm, Samael, Kataklysm, Callejon, Paradise Lost, Hammerfall, Deathstars, Belphegor, Textures, Tesla, Dad, Arch Enemy,.... Ce type de dvd permet de constater également que les groupes présents viennent d'endroits géographiques de plus en plus étendus, avec notamment la présence des français de Gojira (présents aussi dans le volume 6). On remarquera que Nuclear Blast, en plus de présenter des groupes confirmés, n'oublie pas les petits nouveaux (Bullet, Ex Dea, Swashbuckle, Suicidal Angels) et des petites raretés (Pain avec Annette de Nightwish), permettant ainsi à cette série de continuer dans l'excellence qui a fait sa réputation. (Yves)



MONSTERS OF METAL – THE ULTIMATE METAL DOUBLE COMPILATION DOUBLE DVD VOL. 6 (2008 – dvd 1 : durée : 137' – 33 clips / dvd 2 : durée : 136' – 33 clips)

Ce volume 6 reprend évidemment ce qui a fait le succès de la série : des groupes venant d'horizons musicaux divers. Ce qui rend cette série encore plus intéressante, se retrouve aussi dans les formations à l'affiche, car collant à l'actualité, certains groupes sont très présents (Nightwish a même droit à deux clips) alors qu'ils ne sont plus présents sur le volume suivant. On a droit aussi à des groupes, dont on a peu l'habitude de voir les clips, comme Leatherwolf, Avantasia ou Black Tide. Figurent également, les habitués (Dimmu Borgir, Hammerfall, In Flames) mais aussi Obituary, Exodus, Arsis, Warbringer, UDO, Agnostic Front, Neara, Norther, Requiem, Iced Earth, Type O Negative (on aura une pensée pour Peter Steele, son leader, décédé d'un arrêt cardiaque le 16 avril dernier), After Forever (un groupe qui a splitté depuis !) Avenged Sevenfold, Epica, Job For A Cowboy, et plein d'autres groupes encore !!! et comme pour chaque vidéo, on passe par du classique avec le groupe en live, à des clips qui mélangent plan sur le groupe et film, alors que certains vont plus loin et proposent des petits scénarios bien ficelés. De plus, ces séries étant vendues à des prix très abordables (moins de 20 euros jusqu'au volume 6, le volume 7 venant de sortir est proposé à un tarif légèrement plus élevé), vous n'aurez plus d'excuses pour ne pas les acheter. (Yves)

GRASPOP METAL MEETING

ULTIMATE

DESSEL-BELGIUM

JUNE 25, 26, 27 2010

15TH ANNIVERSARY



**SLAYER - MOTÖRHEAD
CHANNEL ZERO
STONE TEMPLE PILOTS
MASTODON
BULLET FOR MY VALENTINE
KILLSWITCH ENGAGE
IMMORTAL - AMON AMARTH
MY DYING BRIDE - TARJA - SAXON**

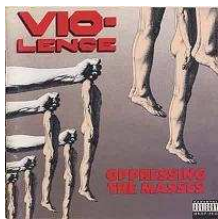
**SABATON - THERION - BLOODBATH - PARADISE LOST - FEAR FACTORY
OBITUARY - DORO - STEEL PANTHER - UDO - RATT - IGNITE - NILE
KORPIKLAANI - SEPULTURA - DEICIDE - JON OLIVA'S PAIN - UNEARTH
CANNIBAL CORPSE - AS I LAY DYING - BEHEMOTH - A DAY TO REMEMBER
ATREYU - TANKARD - ANVIL - ALESTORM - WALLS OF JERICHO
36 CRAZY FISTS - DEADLOCK - MUCKY PUP - THE FACELESS
NECROPHOBIC - BLEEDING THROUGH - HAIL OF BULLETS
GHOST BRIGADE - JOB FOR A COWBOY - RISE TO REMAIN
BETWEEN THE BURIED AND ME**

More bands to be announced soon!

Tickets & Info:

WWW.GRASPOP.BE

CLASSIC CORNER



VIO-LENCE – OPPRESSING THE MASSES (1990 – durée : 41'27'' – 8 morceaux)

« Tu te souviens Vio-Lence ? C'est un bonne claqué merde !

- Heu, ouai surtout en fin de soirée au bistro, c'était brutal et violent...

- Mais non, Vio-Lence, VA-I-O-LÈ-N-CE, le groupe de thrash de la fin des années '80, assez proche de Forbidden et Exodus dans pour le style musical !

- Ah heu bof plus trop non...

- Merde ! Leur second album "Oppressing The masses" est un incontournable pour tout amateur de métal, alliant à la perfection riffs rapides, solos déments, et rythmiques dévastatrices. Le seul point faible du groupe réside dans le chant un peu trop linéaire et pas toujours à la hauteur de la musique elle-même. Tu te souviens plus de titres comme "I profit", "Officer nice" ou "World in a world" ou encore "Liquid courage" et "Oppressing the masses", putain on s'est dévissé les cervicales à force de headbanger là-dessus !!!

- Ah oui, ça me revient, ils venaient de la Bay Area, de San Francisco, il y avait même un mec qui est devenu assez connu après le split du groupe en '93.

- Rob Flynn le leader de Machine Head, le second guitariste de Vio-Lence, Phil Demmel, a lui aussi rejoint Machine Head depuis 2003, comme quoi, on revient toujours à ses origines...

- Un putain de bon album ce "Oppressing The Masses", un indispensable du thrash old-school !! » (Sebb)

LIVE REPORT

SEVEN + JADED HEART + RAGE

Dimanche 14 Février @ Le Grillen - Colmar

Le retour du power trio à Colmar ! Plaisir garanti avec les allemands venus jouer un maximum de nouveaux titres du dernier opus "Strings To A Web". Pour les accompagner, deux groupes effectuent la totalité de la tournée. Seven est le premier à monter sur scène et peut ainsi défendre les couleurs de la République Tchèque. La moyenne d'âge du combo est jeune et cela n'entache en rien leur aisance scénique. Arrivé début mars dans la formation, le chanteur assure avec brio des lignes vocales diverses, prouvant son aisance dans de nombreux styles. Le guitariste (Kirk) fondateur du groupe il y a 16 ans, déploie sa grande technique au fil du set, mêlant power, hard et heavy. Jen Majura (chanteuse/merchandising girl de Rage) vint se dégourdir la voix en interprétant un duo pour la toute première fois lors de la tournée. Etonnement, elle ne revint pas lors du set de Rage. En 30 minutes, les tchèques se plurent sur scène et ils firent l'unanimité dans la salle avec des titres accrocheurs comme "Midnight Circus" présent sur un cd distribué au public. La seconde formation ouvrant pour Rage sur cette tournée se nomme Jaded Earth. Une formation 100% heavy d'origine allemande avec un chanteur suédois. Le naturel des tchèques laissa place aux poseurs. Le comportement rejoint la musique, rien d'alléchant, car même s'ils doivent aimer ça, rien ne ressort au final hormis des clichés. Difficile de garder les yeux et les oreilles ouvertes car tout est prévisible et tout se répète. L'arrivée de Rage ne fut alors qu'une formalité et en deux notes, ils effacèrent la prestation insipide de Jaded Earth. La scène se découvrit car la moitié était monopolisée par le matériel de Rage. La batterie imposante d'André brillait sous les lumières devant un fond de scène de la dernière pochette. Le son fut bon pour toutes les formations (faut-il encore le rappeler au Grillen ?) et nous découvrons les nouveaux titres de la meilleur des façons. "The Edge of Darkness" débuta une longue série de nouveautés avant de revenir sur "Carved in Stone" et le classique "Straight to Hell". Ils nous livrèrent une leçon de précision et de proximité avec le public. Ce dernier avait les yeux écarquillés bien qu'il n'y eut malheureusement pas une grande affluence ce soir. Rage aime les défis et même si Peavy nous explique que le Lingua Mortis Orchestra ne peut les suivre en tournée, celui-ci est réduit dans une boîte que commande André. C'est ainsi que les trois entamèrent l'intégralité d'Empty Hollow (16'18''). Malgré les samples, la chanson eut l'effet escompté. Mêlant riffs acérés, passages instrumentaux électriques ou orchestraux, le trio déborda d'énergie pour faire vivre la pierre angulaire du dernier album. Victor et Peavy purent accompagner André à la batterie car des toms furent fixés à leur attention de l'autre côté du rack de batterie. Notons qu'aucun solo ne vint couper le set. Le trio fut uni comme jamais et la tension resta à son comble tout du long. Victor s'énerva contre les limitations de sons car cela le perturbait sur scène mais de notre côté ses élans guitaristiques éclataient avec brillance ("Ce n'est pas un concert de jazz mais de métal !"). Quel jeu et quel bonhomme! Peavy souligna la participation vocale des premiers rangs et tout naturellement il enchaîna avec le classique des plus chantant "Higher Than The Sky".

Un bis, "Down" et pis s'en vont. Que dire à part qu'encore une fois les absents ont toujours tort et que Rage malgré plus de 25 ans de carrière sait surprendre et donner le meilleur, tout en restant humble ? (Yann)

NEFARIUM + CARACH ANGREN + ZONARIA + DARK FUNERAL

Vendredi 19 Mars @ La Laiterie - Strasbourg

Deuxième vague de black métal à la Laiterie en quelques jours avec une affiche bien fournie, mélangeant les styles et les origines. Premières salves avec Nefarium, un quatuor nous venant d'Italie. Corpse paint, crâne et autres décorations funestes pour un black légèrement timoré en ce début de soirée. Le public en comité réduit est cependant très attentif et réactif. Le chanteur guitariste arborant une soutane rouge officie en véritable maître de cérémonie. En dépit d'une scène coupée en deux, ses comparses sont à l'aise sur scène et chauffent petit à petit, un public de connaisseurs. Deuxième étape avec les néerlandais de Carach Angren. Encore une fois le visuel est au rendez vous avec des ossements ornant le pied de micro du chanteur et un maquillage mêlant ironie et folie, entre V pour Vendetta et Arcturus. D'ailleurs, quelques éléments musicaux renvois à la formation désormais dissoute. Notons qu'il n'y avait pas de bassiste mais un claviériste et deux 7 cordes (sans oublier la batterie) pour un black aérien aux tenues aristocratiques et théâtrales, plein de malice et d'ingéniosité. Les ambiances instrumentales nous transportent allègrement au-delà des murs de la Laiterie, décorée de back drop sur les côtés de la scène. Les deux interludes de chants et de claviers approfondirent l'imagerie du set et les paroles résonnent encore comme le glas de l'apocalypse. Assurément, une grande prestation mise en valeur par d'excellents musiciens, narrateurs d'un comte noir et irrésistiblement séduisant. Zonaria entre en troisième position et dénote de l'ambiance black générale. Sa musique fortement inspirée par Hypocrisy provoque le même effet, headbanging assuré. Les suédois ne cessent d'headbanger tout comme le public. Mention spéciale au batteur qui, pendant les 45 minutes du set fit tourner une longue chevelure au dessus de ses fûts. Quelques soucis techniques vinrent gêner le bassiste puis le guitariste mais dans l'ensemble les mélodies death typiquement labellisées Hypocrisy eurent un grand impact. Et pour avoir vu la légende suédoise il y a peu, ces quatre là se sont donnés d'avantage... Les back drop aux visuels futuristes de Cancer Empire dénotèrent de l'ambiance générale mais sied à une musique death, moderne, froide et pourtant si mélodique. La scène s'agrandit avec l'arrivée de la tête d'affiche suédoise, Dark Funeral. Les surplis et les corpse paint nous terrassent dès le premier blast. Ils ont une sacrée allure avec le visuel cyclique en fond de scène à la gloire des créatures faisant crier les associations d'illuminés anti-métal. "The End of Human Race" et "Ravenna Strigoi Mortii" s'enchaînent comme mise en bouche et le fond de scène précédemment cité se détache et laisse place à un monde de flammes et la scène prend la couleur de la lave en fusion aux sons de "The arrivals of Satan's Empire", "666 Voices Inside", "Godess of Sodomy", "The Birth of the Vampiir" et "An Apprentice of Satan". Sans être fan, il faut reconnaître que les titres ont souvent un petit quelque chose, notamment des passages mid-tempo idéalement placés sans donner l'impression d'un rajout inutile. Outre la prestance d'Emperor Magus Caligula en frontman (sur son promontoire/prêchoir d'où une fumée sort aux moments opportuns) et des deux sombres gratteux (Lord Ahriman et Chaq Mol), celui qui domine (au sens propre et au figuré) les débats n'est autre que le batteur (Dominator). Musicalement, c'est lui qui produit les principaux changements dans la musique du groupe, plus que les guitares peut être un poil trop en arrière au niveau du son. Voici "My Latex Queen" et "My Funeral" pour clôturer un set courtois entre un groupe humble et ses fans rassasiés. Le groupe fût d'ailleurs très vite disponible au stand merchandising quelques minutes après le concert pour un dernier échange avec ses fans. (Yann)

SNOWPENAIR – THE BASEBALLS + FOREIGNER + AMY MACDONALD

Samedi 10 avril 2010 – Kleine Scheidegg (Suisse)

Situé juste sous la Jungfrau, considérée comme le toit de l'Europe, se trouve à 2061 mètres d'altitude, le col de la Kleine Scheidegg qui sert de lieu d'arrivée à l'incomparable marathon de la Jungfrau (qui aura lieu cette année le 11 septembre) mais aussi de cadre pour le festival SnowpenAir qui depuis 1998 propose un festival dans ce cadre idyllique. Depuis sa création, de nombreux artistes internationaux sont venus fouler les planches, tels que Status Quo, Joe Coker, Zucchero, Brian Adams, avec un public de plus en plus nombreux, puisque les sept dernières éditions ont été sold out, les 10000 billets pour l'édition 2010 trouvant preneur le 28 décembre dernier. A l'instar des autres concerts et festivals ayant lieu en Suisse, l'organisation a été irréprochable, des transferts en trains d'Interlaken ou de Grindelwald puisque le prix du billet comprenait également le trajet en train touristique jusqu'au site du festival en passant par les nombreux stands de

restauration et de boissons permettant à tout un chacun, de ne manquer de rien et d'assouvir sa soif, comme certains spectateurs qui ne manquèrent pas d'acheter des caisses de 24 bouteilles de houblon !!! C'est dans ce décor de rêve, entourés de skieurs dévalant les pistes, et sous un soleil de plomb (ce qui nous a valu à mon épouse et moi-même un beau coup de soleil), que nous purent assister à 12h15 à l'arrivée, dans une



pas fait salle comble, comme ce fut le cas récemment au Z7.

Reprenant dans le style des années 50 des morceaux modernes, les trois chanteurs Sam, Digger et Basti ont réussi à remettre au goût du jour la musique si chère à Elvis Presley et force est de reconnaître, que cela fonctionne à merveille. L'adhésion du public a été immédiate, ce dernier ne se faisant pas prier pour chanter, lever les bras ou sauter dans une ambiance festive qui a atteint son apogée avec les deux morceaux les plus connus de leur

premier album "Strike", "Umbrella" de Rihanna et "Hot'n'Cold" de Katy Perry. Accompagnés par un guitariste, un contrebassiste et un clavier, le trio a confirmé pendant soixante cinq minutes que son succès n'est pas du au hasard. Trente minutes plus tard, les montagnes enneigées tremblèrent pour l'arrivée de Foreigner, qui depuis son retour en 2005 avec notamment l'intégration de Kelly Hansen au chant (ex-Hurricane) et de Jeff Pilson à la basse (ex-Dokken) a retrouvé son lustre d'antan et toute son énergie, à l'image de Kelly toujours aussi déchainé et charismatique. Bien qu'ayant déjà vu le groupe depuis sa reformation, notamment au Bang Your Head en juin 2006 (concert que l'on retrouve d'ailleurs sous format dvd) et à Zurich en décembre 2007, j'ai pris plaisir à réécouter les tubes intemporels du combo ("Head Games", "Cold As Ice", "Dirty White Boy", "Hot Blooded"), d'autant que le groupe prenait visiblement plaisir à jouer dans ce cadre somptueux, à l'image du solo survolté du saxophoniste sur "Urgent" ou de l'insertion du "Whole Lotta Love" de Led Zeppelin pendant "Juxe Box Hero" pendant lequel



Mick Jones a une nouvelle fois prouvé que la musique est l'elixir de jeunesse, car à 65 ans, l'homme prouve qu'il reste un très bon guitariste. Une prestation superbe, avec en prime un nouveau titre "When It Comes To Love" du nouvel album "Can't Slow Down", mais qui a fait également craquer tous les amoureux, grâce aux ballades qui ont rendu le groupe si célèbre, à l'image de "Waiting For A Girl Like You" ou "I Want To Know What Love Is" repris par le public. Je pensais que l'arrivée d'Amy Macdonald allait refroidir l'ambiance, mais c'était sans compter que la Suisse représente le premier marché pour l'écossaise, son deuxième album "A Curious Thing" ayant été



numéro un pendant trois semaines d'affilée. A l'instar de sa prestation à la Foire aux Vins à Colmar l'année dernière, la chanteuse nous a emmené dans son monde folk pop, basé sur des guitares acoustiques, avec pour point d'orgue le tube "This Is Life", mais également "Mr Rock & Roll", "Troubled Soul" et "Spark", le single de son nouvel album qui marque un virage légèrement plus rock pour la chanteuse. Une bien belle journée pour un festival unique qui se termina à 17h15 mais qui ne ferma ses portes que vers vingt heures, afin de préparer la deuxième journée du festival axé variétés allemandes et surtout permettre un étalement des retours, afin d'éviter aux spectateurs de se retrouver coincés dans les trains avec les skieurs désireux de retourner dans la vallée. (Yves)



TOBIAS SAMMET'S AVANTASIA

SHIRT AVAILABLE @
WWW.NUCLEARBLAST.DE
OR LOCAL RETAIL STORES!



THE WICKED SYMPHONY
CD, 2 LP IN GATEFOLD & DOWNLOAD



THE WICKED SYMPHONY & ANGEL OF BABYLON
- DOUBLE ALBUM DELUXE EDITION -
BOX SET INCL. TWO ALBUMS & AVANTASIA BOOK WITH MANY UNSEEN PHOTOS,
INTERVIEW, BIOGRAPHY & LINERNOTES AND DOWNLOAD COUPON
FOR BONUS TRACKS, VIDEO CLIPS ETC.

OUT: 06.04.



ANGEL OF BABYLON
CD, 2 LP IN GATEFOLD & DOWNLOAD

FEATURING: KLAUS MEINE (SCORPIONS), JON OLIVA (EX-SAVATAGE), RIPPER OWENS (EX-JUDAS PRIEST), MICHAEL KISKE (EX-HELLOWEEN), BOB CATLEY (MAGNUM), ERIC SINGER (KISS), JORN LANDE (MASTERPLAN), BRUCE KULICK (EX-KISS, EX-MEAT LOAF), RUSSELL ALLEN (SYMPHONY X) AND MANY MORE!



CHECK OUT!
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
More than 100 CDs, Vinyl & more...
Nuclear Blast - Check it out! - 2010/2011 - Germany
Tel: +49 36 31000000 - Fax: +49 36 31000001 - info@nuclearblast.de



PRE-LISTENING, MERCHANDISE AND MORE.
WWW.NUCLEARBLAST.DE

NUCLEAR BLAST

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :
FREEDOM CALL + AXEL RUDI PELL : lundi 03 mai 2010
ASIA : mardi 04 mai 2010
TRANSATLANTIC : mardi 18 mai 2010
PENDRAGON : vendredi 21 mai 2010
GENITORTURERS : vendredi 28 mai 2010
ANVIL + RATT : samedi 26 juin 2010

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)
JAMES BURTON AND HIS BAND : samedi 1^{er} mai 2010
TOMMY CASTRO BAND : mercredi 19 mai 2010
CHRIS SPEEDING : samedi 22 mai 2010
PHILIP SAYCE : jeudi 27 mai 2010

AUTRES CONCERTS :

PLEASURE ADDICTION + ONE WAY + XYZ : vendredi 07 mai 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
ROTTEN SOUND + ABORTED + THE RED CHORD : Vendredi 7 mai 2010 – Zizers (Suisse)
THE CONNIVENCE + TRUCKERS + AMERICAN DOG :
samedi 08 mai 2010 – Atelier des Môles - Montbéliard
DEAD DUCK + WALTARI : lundi 10 mai 2010 – Le Grillen - Colmar
ARKAN + SUIDAKRA + ORPHANED LAND : mardi 11 mai 2010 – La Laiterie - Strasbourg
LIZHARD + BLACK DIAMONDS + STAR RATS + VAINS OF JENNA + BAI BANG :
vendredi 14 mai 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
DEW SCENTED : vendredi 14 mai 2010 – Le Grillen - Colmar
ABSURDITY + VADER + MARDUK + DEICIDE : dimanche 16 mai 2010 – La Laiterie - Strasbourg
KISS : dimanche 16 mai 2010 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)
KISS : lundi 17 mai 2010 – Arena – Genève (Suisse)
NATALIE JANZ + ANGE + STATUS QUO : vendredi 21 mai 2010 – Hippodrome de Strasbourg Hoerd
ERIC CLAPTON & STEVE WINWOOD : mercredi 26 mai 2010 – St Jakobshalle – Bâle (Suisse)
MUSE : mardi 02 juin 2010 – Stade de Suisse – Bern (Suisse)
LAMB OF GOD : vendredi 04 juin 2010 – Fri-Son Fribourg (Suisse)
AC/DC : mardi 08 juin 2010 – Stade de Bern – Bern (Suisse) (complet)

**GREENFIELD FESTIVAL : CALLEJON + BLEEDING THROUGH + TURBOSTAAT
+ THE DILLINGER ESCAPE PLAN + HOT WATER MUSIC + COHEED & CAMBRIA
+ HEAVEN SHALL BURN + SUBWAY TO SALLY + WIZO + DANKO JONES + PORCUPINE TREE
+ THE HIVES + BEATSTEAKS + HIM + THE PRODIGY + RAMMSTEIN :**
du vendredi 11 juin 2010 au 13 juin 2010 – Interlaken (Suisse) www.greenfieldfestival.ch

ROD STEWART : mardi 22 juin 2010 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)
FEAR FACTORY : mardi 22 juin 2010 – Les Docs – Lausanne (Suisse)
BULLET FOR MY VALENTINE : mercredi 30 juin 2010 – La Laiterie - Strasbourg

ROCK SOUND FESTIVAL

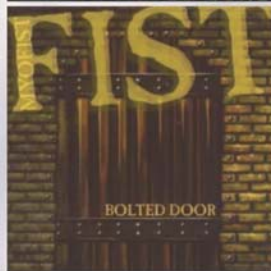
MODERN DAY HEROES + RUSSKAJA + PEGAGUS + KROKUS + BILLY IDOL :
vendredi 09 juillet 2010
**FRIEDLI & FRÄNZ KILBIMUSIC + TRAUFFER + TEN YEARS AFTER + EAV + HAMMERFALL
+ THE HOOTERS + GOTTHARD + TWISTED SISTER :**
samedi 10 juillet 2010 – Huttwill (Suisse) – www.rocksoundfestival.ch

ZZ TOP : lundi 19 juillet 2010 – Zenith – Strasbourg

FESTIVAL LEZ ARTS SCENIQUES :

**CIVET + KORITNI + GERAD BASTE + THE AGGROLITES + ULTRA VOMIT
+ NAÏVE NEW BEATERS + LOUDBLAST + SINSEMILIA + BUZZCOCKS + LES WAMPAS
+ IAM + BAD RELIGION + MOTÖRHEAD :**
du vendredi 30 juillet 2010 au 1^{er} août 2010 – Tanzmatten – Sélestat www.lezartssceniques.com

Der neue Target Records-Katalog ist da!
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!

TARGET
records

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

e-mail: info@targetrecords.de

Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33

Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40

Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

Remerciements : Alain (Brennus/Musea), Andrea, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Reputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valerie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, metal atmospherique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

sebbrocks@hotmail.com : webmaster + fan de metal !!! (Sebb)

breizh68@hotmail.com : fan de metal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)

david.naas@laposte.net : fan de metal (David)

alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)

jah@dna.fr : : journaliste (Jean-Alain)